MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Henry A. Lagasse à Eleonora Mahoney, Chas. Morgan, Jr., à Azella Anderson, Philip Hartley à Alma Bucch, John F. Bauder à Eleonora C. Miller, Godfrey Stoender à Lena Laubet.

NAISSANCES—Mmes Kahl Zamey, une fille; Henry A. Cormier une fille, Baptiste Domingue, une fille; Simon Soopas, un garçon; Conrad Giacona, un garçon; Leopold Dorn, une fille; Simon Drew, une fille; John A. Swiber, un garçon; Thos. C. Mulqueeny, une fille; Albert Fasslo, un garçon.

DÉCÈS—Barbara M. O'Donnel, 2 mois, 813 State; Vve Catherine Levy, 71 ans, Hôtel-Dieu; Vve E. Barbarr Smith, 68 ans, 3005 Annonciation, Mme Emma Boesel, 37 ans, Hôpital de Charité; Vve Annie Toepfer, 46 ans, 2817 Robertson; Mme Edward Hess, 54 ans, Gentilly; John Meyer, 63 ans, 4806 Dauphine; Vve Jacobine Saltzmann, 72 ans, Milneburg; James H. Canes, 15 mois, 2000 Bourbon; Mary Holmes, 31 ans, 2936 Lowerline; Carrie Workman, 13 mois, 2031 Annonciation; Henry Mumford, 43 ans, 533 Sud Franklin; Annie B. Baumann, 39 ans, 720 Lyon; Alice Lewis, 65 ans, Camp Parapet; Robert Morris, 28 ans, 2319 rue Banks; Albert Torregano, 5 mois, 2553 St-Philippe; Martha I. Larry, 7 mois, Water et Léontine; Joseph D. Babin, 1 mois, 4713 Sud Franklin; Sheiden L. Beauet, 7 heures, 1207 Marengo; M. J. Flowers, 8 semaines, 102 Sud Remparts; Wm J. Purcell, Jr. 2 ans, 1901 Touro; Mme Arthur C de Monsabert, 30 ans, Hôtel Dieu.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes

Louis W. Lawler. Mme Emma Darby, femme de George Guinault.

Mme Lydia H. Osborn vs Illinois Central Railroad Co., dommages de $1,900.

Frank Joyce Huly vs N. O. & Carrollton R. R. Light & Power Co., dommages de $7,500.

Demande d'émancipation:

Thérèse Valentinien, femme de Walter Schwartz.

In re Robert Turnbull Burwell, demande de confirmation de titre.

Mme Anna Lejeune, femme de William Murray Butler, demande d'autorisation de faire des contrats, etc.

Harry Kramer vs Katie Schafer, pétition pour l'autorisation de remarier.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Michel Samovich, Daniel Janeau, John Brooks, assaut et batterie; Carrie Kline, effraction et larcin; Wm H. McBride, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Acquittés

Lena Marcus, larcin; Walter H. Biotum, homicide.

Condamnation

Louis Clemm, assaut et batterie $200 ou 6 mois de prison.

FAITS DIVERS.

HOTEL DE VILLE

L'avocat de ville Gilmore a déclaré hier au maire Martin Behrman que l'ordonnance autorisant l'International Distilling Company à installer une conduite d'eau aérienne entre le Mississipi et sa propriété située sur l'avenue Lake, à l'intersection des rues Lowerline et Ferdinand, ordonnance adoptée par le conseil à sa dernière séance, était illégale, attendu qu'elle n'avait pas été préalablement référée au comité des privilèges.

Painkiller GUERIT CRAMPES et COLIQUES

LE TRAITEMENT RATIONNEL des

Maladies d'Estomac

Estimé que l'on

Ecarte les Drogues Nuisibles

et que l'on fasse usage de

Glycozone

Un Germicide Puissant et Inoffensif.

Indorsé par les Principaux Médecins.

Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.

Pas véritable sans ma signature

Prof. Charles Marchand,

43-1 Rue Prince, N. Y.

Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

Messe de Requiem.

L'église St Bernard était foulée hier matin de gens venus de tous les points de la paroisse pour assister à une grand messe de requiem dite pour les morts de la paroisse.

Le révérend père Detchemendy, curé de la paroisse, a officié, et le révérend Maurice Reynaud, qui vient de prêcher avec beaucoup de succès une mission à St-Bernard, a fait en français un remarquable sermon sur "les joies et la gloire du Ciel".

Devant le Grand Jury.

Le maire Martin Behrman a déposé hier devant le grand jury qui poursuit son enquête sur les scandales de la police.

Le maire avait été cité probablement pour donner des informations sur l'entretien que Henry (Heck) Johnson a eu avec lui au sujet des accusations contre le capitaine John P. Cooper.

Des reporters et les commandants de tous les postes de police de la ville avaient été cités par le grand jury.

M. R. M Denholme, président de la compagnie du "Item", et le colonel Jos. Hedgson, rédacteur de ce journal, ont également été entendus hier par le grand jury.

Il y a une quinzaine de jours l'Item a annoncé qu'il avait fait venir de Chicago deux habiles pickpockets et allous et que ces individus avaient pris part à plus de trente vols.

Il fut dit alors que ces filous avaient conclu avec les détectives de la ville une entente d'après laquelle ces derniers devaient recevoir une part du butin.

Rien de ce qui a été pris par les malfaiteurs dans ces trente et quelques vols n'a été retrouvé jusqu'ici, autant qu'on sache.

On croit que le grand jury désire obtenir de M. Denholme et du colonel Hodgson tous les renseignements qu'ils possèdent sur les vols commis.

Le "Item" a dit qu'il avait dépensé $1122 pour amener les filous ici et les y entretenir.

Le procès Rudsky.

Le procès d'Abraham Rudsky alias Richard Gordon, qui est accusé d'avoir attaqué et dévalisé le Dr Waldemar Bille dans son cabinet de la rue St-Charles, se poursuit à la cour criminelle de district présidée par le juge Chrétien.

Le Dr Bille a parfaitement reconnu Rudsky comme son assaillant et divers témoins ont relaté les circonstances suspectes de l'affaire.

La défense a fait citer certains témoins dans l'intention de prouver un alibi.

Cocher de fiacre accusé d'extorsion.

Henry Vincent un individu de couleur qui exerce la profession de cocher de fiacre, a comparu hier devant le recorder Fagarty sous l'accusation d'extorsion.

Un médecin bien connu de notre ville ayant fait transporter un malade de la gare de l'Union à la Louisiana Retreat, Vincent exigea $6, soit $1 par mille.

Le prévenu a réclamé un affidavit, et le juge a acquitté.

Le commissaire d'immigration Sargent à la Nouvelle-Orléans.

Le commissaire d'immigration Frank P. Sargent est arrivé hier matin de Washington par le Southern et s'est installé à l'Hôtel S. Charles.

Il a reçu d'abord M. Stretton, le commissaire d'immigration local, qui lui a annoncé l'arrivée dans le port entre trois et quatre heures de l'après-midi, du vapeur italien Vincenzo Florio avec sept ou huit cents immigrants.

Le commissaire Sargent et le commissaire local se sont rendus dans la soirée au quai du Northwestern où le vapeur a été amarré à son arrivée, et le débarquement des immigrants a commencé après l'inspection.

M. Sargent est venu à la Nouvelle-Orléans pour se rendre compte du débarquement d'immigrants à un point où il n'existe pas de station d'immigrants ni d'autres commodités. Il n'est nullement venu ici pour choisir le site de la station d'immigrants, attendu que cette affaire n'est pas du ressort du gouvernement.

Le choix d'un site appartient aux compagnies de transport.

L'Union Progressiste a préparé un conférence entre le commissaire Sargent et tous les intérêts se rattachant au commerce qui se tiendra dans son local aujourd'hui à deux heures de l'après-midi.

Voici la liste des délégations nommées par diverses institutions de notre ville pour conférer avec le commissaire Sargent:

New Orleans Board of Trade—E. F. Konnke, président; J. Henry Lafaye, Wm P. Ross, Chas W. Mackie, Max Schwabacher, C. H. Ellis, Hugh McCloskey, Fred Muller, James Graham, F. J. Weinberger, W. H. Henderen, Richard Meyer.

New Orleans Stock Exchange—Isidore Newman, Sr., président; L. H. Stanton, H. Seugass.

New Orleans Cotton Exchange—John M. Parker, président; W. A. Peale, Sol. Wexler, Sam. Hyman, John S. Rainey.

Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange—H. P. Lanphier, président; A. Aschaffenburg, H. P. LeSassier.

Sugar and Rice Exchange—Chas. Godchaux, président; W. J. Barkley, W. B. Bloomfield.

Louisiana Sugar Planters' Association—John Dymond, président; B. A. Oxnard, Geo. Sarpy, Gén. W. J. Behan, Henry McCall, J. D. Hill, Dr W. C. Stubbs.

Louisiana Immigration Association—Jules Godchaux, président, Dr Wm C. Stubbs, T. S. Wilkinson, W. J. Barkley, J. D. Hill, John T. Moore, J. Jean Dymond, C. S. Matthews.

New Orleans Progressive Union—M. J. Sanders, président; A. Dell Orto, John Macheca, J. M. Dresser, W. G. Tebault, J. K. Bidgley, A. J. McDougal, Robt. Ewing, F. E. Batturs, Peter Torre, T. F. Cunningham, C. H. Ellis, Jos. Vacaro, H. C. Warmoth, John A. Wogan, Monteleone.

Affaire de Poolroom.

Herbert Rhodes et Thos. Hickey, accusés d'exploitation d'un poolroom dans l'Exchange Alley, près de la rue St-Charles, et C. C. Anderson, accusé d'avoir loué un local aux susdits pour y installer un poolroom, ont comparu hier devant le juge Spinner à la première cour criminelle de cité.

Anderson a été acquitté.

Rhodes et Hickey ont été renvoyés devant la cour criminelle de district, le juge fixant la caution de chacun à $250.

Ils avaient été arrêtés sur plainte d'un nommé Faderas, comme l'a été plus tard Williams Armbruster.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—traité—il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

BON MEDICAMENT

Quand vous êtes malade, ayez soin de choisir un BON médicament—un qui, d'après l'expérience des autres vous FERA DU BIEN. Vous trouverez un médicament semblable dans le

Soulage les Douleurs des Femmes. **VIN de CARDUI** Guérit la Débilité des Femmes.

Un Bon Médicament pour les Femmes.

Si vous souffrez de maux de tête, douleurs au dos, vertiges, douleurs aux côtés, aux entrailles, aux hanches ou aux jambes, de lassitudes, d'irrégularités, d'écoulements affaiblissants, etc., vous découvrirez que ce merveilleux médicament soulagera vos douleurs et vos souffrances, fortifiera votre système, et fera disparaître tous ces maux propres aux femmes. Il est agréable, inoffensif et digne de confiance. Il vous donnera la santé. En vente à toutes les pharmacies en bouteilles de $1.00.

LE MEILLEUR AMI DE LA FEMME. Geo. B. Hill, de Cowpa, Ill., écrit: "Il y a un an de cela ma femme était dans un état déplorable, elle avait des maux de tête, des douleurs au dos et un écoulement menstruel irrégulier. Depuis qu'elle prend le Cardui elle est en meilleur santé qu'elle ne l'a été depuis cinq ans. C'est le meilleur ami de la femme."

ECRIVEZ-NOUS UNE LETTRE. Mettez de côté toute timidité et écrivez-nous librement et franchement, dans la plus stricte confidence, en nous exposant tous vos symptômes et vos maux. Nous vous enverrons un Avis Gratuit (dans une enveloppe ordinaire cachetée), pour leur guérison. Adresse: Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Med. Co., Chattanooga, Tenn.

Célébration du jour de McDonogh.

Des milliers d'enfants des écoles publiques de la Nouvelle Orléans, petits garçons et petites filles, sont allés hier entre dix heures et demi jeter des fleurs au pied du monument de John McDonogh qui s'élève sur la Place Lafayette, en face de l'Hôtel de Ville.

C'est la coutume, tous les ans, en ce jour dit du "Fondateur, de célébrer ainsi la mémoire de l'homme qui a tant fait pour le bien de la Nouvelle-Orléans.

Chaque école de la ville avait envoyé une délégation sous la conduite de deux ou trois professeurs.

Après avoir défilé devant le monument les enfants ont été conduits à l'hôtel de ville où ils ont traversé le salon du maire, M. Behrman distribuant de nombreuses poignées de mains.

Ils ont visité ansi la salle du conseil.

MM. Warren Baston, surintendant, Nicholas Bauer et John Conniff, surintendants adjoints, ont assisté à la cérémonie au monument.

Dans l'après-midi il y a eu des cérémonies spéciales dans chaque école de la ville.

Grave accusation.

Harry Dooley, qui demeure à l'angle des rues Tchoupitoulas et Calliope, arrêté hier comme suspect et dangereux, a été acquitté hier par le recorder, les témoignages n'étant pas concluants, mais un agent l'a conduit aussitôt à la première cour criminelle de cité pour répondre à l'accusation d'outrage criminel envers Mme G. W. O'Donnell qui demeure à l'angle des rues Calliope et Annonciation.

Dooley a plaidé non coupable et le juge Skinner l'a renvoyé en prison sans bénéfice de caution.

Vol important.

M. E. Lehde, propriétaire du magasin de thé et café situé au numéro 2029 de la rue Magasin, s'est plaint hier soir à la police qu'un nègre du nom de Joseph Love, qui était à son service, lui avait volé $200 à sept heures du matin la veille.

M. Lehde, appelé dans le magasin pour ses affaires, avait laissé son porte-monnaie, contenant $200 sur un meuble de son bureau.

A son retour le porte-monnaie était vide et le nègre avait disparu.

Il demeure 2422 rue Dryades et il est bien connu de la police.

Prêts d'argent sur hypothèque. S'adresser à Middleton & Capdevielle, 721 rue Gravier.

BASE BALL.

Nouvelle-Orléans 3, Memphis 1.

Athénée Louisianais,

Salle de l'Union Française,

Rue des Remparts.

Séance Publique Annuelle,

Littéraire et Artistique

—Et Seconde Conférence de—

M. F FUNCK-BRENTANO,

Conférencier officiel de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis.

Le Dimanche, 7 Mai 1905, à Midi

CONCOURS DE 1904.

PROGRAMME:

1—Allocution: M. le Prof. Alcée Fortier, Président.
2—Solo de Piano: Mlle Nisida Loque.
3—Lecture du Manuscrit: M. Bustière Rouen.
4—Solo de Chant: Mlle Julia Wegan, accompagnée par Mme Aimée Beugnot.
5—Seconde Conférence de M. F. Funck-Bentano.
6—Présentation de la Médaille.

COMITÉ DE RÉCEPTION:

M. Léopold Noblom, Président.

MM. J. B. Avegno, Maurice E. Brierre, Jne. Henri C. Billaud, Georges Baudéan, Louis Beugnot, Daniel Charbonnet, Victor L. Colomb, Vivian J. Gelpi, Edmond Le Breton, Rinford J. Lincoln, Ferdinand L. Larue, Louis Planché, Fernand F. Teissier.

6 mai—2f

Réunion du Barreau Louisianais.

La réunion annuelle du Barreau Louisianais a lieu aujourd'hui à onze heures du matin dans la salle de la cour suprême au Cabildo.

A cette occasion, l'honorable Walter S. Logan, l'honorable E. H. Randolph et M. Edwin T. Merrick prendront la parole.

Laitier condamné.

J. Melun, un laitier demeurant à l'angle de la rue Monroe et du Bayou Road, a été condamné par le recorder Fogarty à $25 d'amende ou 30 jours de prison, pour violation de l'ordonnace interdisant aux laitiers de tenir de l'eau dans leurs voitures.

La plainte avait été portée par l'agent spécial du Bureau de Santé Durel.

AMUSEMENTS.

Trentième Grand Volksfest

—AU BENEFICE DE—

L'ASILE DES ORPHELINS PROTESTANTS ALLEMANDS,

Dimanche, 7 Mai, et Lundi, 8 Mai, au

SOUTHERN PARK

Cérémonies d'Ouverture, Dimanche, 7 Mai, à 3 heures P. M.

Vaudeville de Premier Ordre, Danses, Musique de Concert les deux jours. Prix pour Jeu de Quilles pour Dames et Messieurs, Jeux pour Enfants.

Entrée.....25 cents

Enfants au-dessous de 10 ans gratis.

30 avril—8f

BASEBALL ATHLETIC PARK

MEMPHIS vs NEW ORLEANS

Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche, 4, 5, 6 et 7 Mai

La Partie Commence à 3:45 P. M. 4 ma.—4f

Orpheum ST. CHARLES NATCHEZ ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

White-Stuart Co., Al. Carleton, Healey & Mertz, Greene & Werner, Bros. Sol, Mabel Cassidy, Wahlund & Tesla, "Hop O' My Thumb."

Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.

Matinées tous les jours, lundi exceptés, 10c 25c

2 mai—8f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1905

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quitters Madisonville tous les jours à 6 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

9 avril—1f

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m

Soir—8 p. m.

PRIX—10c et 20c.

AVIS SPECIAL.

Nouvelle Orléans, le 6 mai 1905.

La réunion annuelle de l'Association de l'Orphelinat (de garçons) Catholique Ste Marie aura lieu dimanche après midi, le 7 mai, à 4 heures, à l'asile, à l'encoignure des rues Mazant et Chartres, 8me district. Ainsi qu'il est stipulé dans le section 3 de la charte, l'élection de 15 Directeurs pour l'année suivante aura lieu à cette réunion.

JNO. FITZPATRICK, Vice-président.

ROBT T BARTLEY, Secrétaire.

6 mai—6 7

Association du Barreau de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, le 4 mai 1905.

AVIS SPECIAL.

Les membres de l'Association du Barreau et le public sont cordialement invités à assister à nos cérémonies annuelles, Salle de la Cour Suprême, samedi, le 6 mai, à 11 heures a. m.

Des discours seront prononcés par le président M. E. T. Merrick, l'Hon. Walter S. Logan de New York, et l'Hon. E. H. Randolph, de Shreveport.

W. S. BENEDICT, Secrétaire.

5 mai—2f

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER LIGNE DROITE A KANSAS CITY LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chaises avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.

207 rue St-Charles,

Au-dessous de l'Hôtel St-Charles.

O. B. WEBB, Agent pour la ville des Passages et des Billets.

l'après-midi.... à moins que le temps fût par trop mauvais ou qu'elle n'accompagnât la vieille marquise qui, en voiture faisait parfois une courte promenade...

Ces occupations de sœur de charité et cette existence de dévouement et au grand air, convenaient à merveille à la jeune fille.

Elle retrouvait peu à peu et son équilibre moral, et son équilibre physique.

Madame de Margemont avait vraiment eu une inspiration heureuse en l'amenant là.... en pleine nature.... loin de ce Paris à l'atmosphère de fièvre!.....

..Et Marthe se prit à aimer ce château.... et le parc immense.... et les ruines du vieux manoir féodal qui.... édifié sous le règne d'Alain Fergent.... fut détruit en Quatre-Vingt-Treize..

Quand, après le déjeuner, madame de Margemont se retirait dans la salle des Portraits pour y méditer, Marthe s'échappait, courait aux ruines, se perdait bientôt parmi le bizarre chaos des douves à demi comblées des contreforts éboulés, des tours balafrées lézardées, démantelées.....

Ses jupes s'accrochaient aux ronces et ses petits pieds s'embarrassaient dans les hautes herbes ou glissaient sur les plaques de mousse rase.....

N'importe.

Elle allait.

Puis, juchée sur un point culminant, elle regardait longuement la mer aux vagues toutes crêtées d'écume.....

Des mouettes planaient au ras des flots, leurs grandes ailes blanches et grises éployées....

Des bateaux se perdaient dans les lointains.....

Quelquefois un petit caboteur surgissait à l'horizon, trapu et noir, laissant derrière lui une traînée de vapeur sombre.

Presque toujours il montait de l'eau, un brouillard transparent que dorait les rayons du pâle soleil, et qui adoucissait et reculait les choses.....

..Mais, surtout, Marthe aimait le village.....

Elle aimait cette centaine de masures qui penchent comme si elles avaient peu à peu cédé sous l'éternel effort des grands souffles du large.....

Elle aimait la très vieille, très pauvre, très insignifiante église dont le clocher aux ardoises verdies se dresse tout de guingois.....

Elle aimait le touchant petit cimetière où les croix de bois s'inclinent vers les tombes.....

Ce lui était une vraie joie de franchir la grille du parc.....

D'un pas relevé, elle enfilait le chemin creux et zigzaguant aux talus rapides où croissent des ajoncs.....

Puis elle s'engageait dans le sentier en lacet qui serpente au flanc de la falaise et débouchait brusquement dans la grande rue de Coëtquour.

Aux murs des masures, des filets bruns étendus séchaient, avec, dans leurs mailles, des écailles luisantes pareilles à des piécettes d'argent.

Des enfants s'ébattaient ou se gourmandaient dans la poussière ou dans la boue, selon le cas et, à la vue de Marthe, criaient en s'envolant comme une bande de moineaux francs:

—C'est la demoiselle d'là haut!.....

Assis sur le pas des portes, des vieux tiraient, contemplativement, sur de courtes pipes noires d'où, sans arrêt, s'échappait un mince filet de fumée bleue.....

L'on respirait là une odeur forte de saumure.

Tout proche, le flot roulait les galets de la plage.

Cette plage, Marthe l'apercevait par des échappées.....

Elle formait un demi cercle très allongé et, sur le galet dont elle était couverte, de grosses barques étaient halées, offrant au soleil leurs joues rebondies et luisantes sous leur couche de goudron.

Avec des gestes lents, les pêcheurs les paraient pour la marée du soir.

Ah! ce départ du soir.... alors que la mer commençait à descendre.....

Haut bottés, le chapeau de cuir enfoncé sur la nuque, le cou entortillé de laine, les pêcheurs arrivaient par petits groupes...

Ils déposaient à bord leurs filets, quelques provisions, la bouteille d'eau-de vie qui réchauffe et donne du cœur au ventre dans les "coups de chien," puis ils redressaient la barque.....

Alors, hardiment! poussée, celle-ci roulait sur les cailloux avec un bruit de tonnerre, se mettait à danser selon le caprice du flot.....

..Et.....

"A Dieu vat!....."

Elle s'en allait dans l'aventure de la mer et des ténèbres avec, tout en haut de son mât, le petit feu de la lanterne!.....

Après quoi, les femmes, les vieux et la marmaille qui avaient assisté à l'embarquement, revenaient au logis attendre le retour de ceux qui venaient de partir.....

..Et qui ne reviendraient peut-être pas tous!.....

.....

En regard de cette existence qu'elle menait au dehors, l'existence que Marthe menait aux côtés de madame de Margemont n'était pas moins exempte de tout incident.

Les quelques heures qu'elle consacrait à celle-ci étaient employées soit à la lecture, soit à la musique.....

..Excellents dérivatifs pour l'une comme pour l'autre.....

Quant à leurs conversations, elles roulaient uniquement sur les menus détails de la maison et sur les nouvelles du village...

Quelquefois, madame de Margemont parlait de monsieur de Beaulieu et de Diane les seuls membres de sa famille qui lui fussent proches et avec qui elle fût demeurée en relations suivies.....

Souvent elle causait de son pauvre Lecastellier.... et Marthe apprenait ainsi à connaître son père.....

Mais jamais le nom de François n'était prononcé.....

Cependant, quotidiennement, madame de Margemont écrivait à son fils.....

Mais elle continuait à observer fidèlement le programme qu'elle s'était tracé.....

De temps à autre, quelques hobereaux des environs.... de ceux que monsieur de Beaulieu dénommait cavalièrement des "gentilshommes à lièvre," s'en venaient.... seuls ou flanqués de leur femme.... rendre visite à la marquise.... la plus notoire et la plus riche représentante de la noblesse de la contrée.....

Il y avait, entre autres:

..Le baron Hüe de Maurever, qui avait servi dans les dragons de l'impératrice et qui ressemblait à un cosaque en rupture de steppe.....

..Un second baron.... le baron de Lamothe-Crucé.... un grand vieillard au nez rouge et aux doigts crochus.... et qui pressait énormément.....

..Le comte de Saint-Hoël.... jeune.... fat.... et affligé d'une épouse en façon d'asperge montée.... très montée, même.....

..Monsieur de la Roche de Foucher, un charmant garçon qui, ayant claqué plusieurs héritages à mener la vie de Paris, subsistait désormais fort chichement d'une pension que lui servait l'un de ses oncles, amateur d'art enragé et fort pingre.....

..Puis, le curé de Coëtquour.... l'abbé Mohan.... montait au château deux ou trois fois la semaine.....

C'était un vieil homme maigre et triste, à cheveux blancs.....

Il parlait à madame de Margemont à la troisième personne:

—Madame la marquise a certainement raison.... Et, comment, aujourd'hui, se porte madame la marquise? .....

De plus, il ne manquait jamais de s'enquérir de monsieur de Beaulieu qu'il appelait:

—Mon érudit ami.....

..Enfin, venait le médecin de Plouéac, le docteur Tournebise.....

A tous ces gens, madame de Margemont avait présenté Marthe en ces termes:

—Mademoiselle Sorel.... une orpheline.... la fille de l'un de mes meilleurs amis.... une enfant que j'aime tendrement....

Devant les marques d'une telle faveur, les gentilshommes s'étaient confondus en hommages.....

D'ailleurs, madame de Margemont n'appelait plus Marthe: mademoiselle.....

Elle lui donnait son prénom ou bien lui disait: mon enfant.....

Et, mieux, elle la traitait comme si elle avait été son enfant, en effet.....

Ceci touchait Marthe à l'extrême, et lui faisait envisager avec un effroi grandissant l'alternative où elle se trouvait de se sacrifier au bonheur de François ou de désespérer à jamais madame de Margemont.... peut être même de porter un coup mortel à cette pauvre vieille femme qui l'aimait.....

..Que, surtout, elle se prenait, elle, à aimer de toutes les forces de son pauvre cœur si rudement éprouvé.....

Ah!.... oublier.... ne conserver aucun souvenir de celui qui l'avait si odieusement, si lâchement trompée.... abolir dans sa mémoire tous les vestiges du temps où, si ingénument, elle avait cru à la possibilité de l'éternel bonheur.....

Mais elle ne le pouvait pas.

Plus elle allait, plus ses souvenirs étaient précis, plus ses regrets étaient immenses....

Quoiqu'elle ne conservât aucun espoir quant à Olivier, elle eût voulu pouvoir se garder toujours fidèle à l'ingrat.....

A continuer